

Sommalie



Ce mensuel est le vôtre...

Organe de la Fédération Force Ouvrière de la Métallurgie,

"FO Métaux LE JOURNAL" est le magazine de tous ses syndicats et de tous ses adhérents.

Si vous voulez qu'il remplisse efficacement son rôle de lien et de reflet de l'actualité, n'hésitez pas à prendre contact avec la rédaction dès qu'un événement le iustifie.

Informez-nous des conflits qui surviennent dans votre entreprise et des accords qui y sont signés. Cela donne des éléments de comparaison et rend service à d'autres syndicats, engagés eux aussi dans des discussions. Faites-nous part de vos expériences syndicales.

Pour tout ce qui concerne le journal, appelez la Fédération:

Tél.: 01 53 94 54 27 • Fax: 01 45 83 78 87

Chiffes à connaître :

SMIC horaire brut: 9,61 euros SMIC brut mensuel: 1457,52 euros Plafond de la sécurité sociale:

3 170 euros par mois

(pour l'année 2015 : 38 040 euros)

Coût de la vie :

-0,4 % en juillet (-0,4 % hors tabac); +0,2 % en glissement sur les 12 derniers mois (+0,2 % hors tabac).

Chômeurs: *3 551 600*

(catégorie A, publiés le 26 août 2015)

Indice de référence des loyers :

125,25 (2ème trimestre 2015).

Taux d'intérêt (26 août): -0,13% au jour le jour.

3 Editorial

4 Le dossier

USM de la Marne : se renforcer	4
USM du Nord : une motivation intacte	4
USM du Territoire-de-Belfort : nouvelle équipe, nouvelle dynamique	5

L'USM du Pas-de-Calais se redynamise

Normandie : coordonner les Métaux des départements

USM du Var : priorité au développement

USM de l'Hérault : la force FO 7

8 Actualité sociale

Grève pour les salaires chez FMGC 8

10 Actualité syndicale

Jean-Claude Mailly	
chez Ferry Capitain	9
cnez Ferry Capitain	2

BCA Expertise : FO n°1 de l'expertise auto 10

Coordination Essilor : la montée en puissance de FO 14 FO Jeunes muscle sa communication 14

Passage de relais chez PCA Mulhouse... 15

...et chez Renault Trucks Bourg-en-Bresse 15

Premier forum aéronautique réussi pour le Cher 16

Coordination GMD: Métaux et chimie main dans la main 16

16 InFOs

5

IndustriALL Europear	า Trade	
Union : cap sur le Con	ıgrès	17

Coordination ArcelorMittal: tour d'horizon 17

Les résultats de FO lors des élections professionnelles 18

Faire décoller la puissance syndicale dans les industries aéronautiques 20

20 Vos droits

Interprétation et conséquences du résultats des scrutins électoraux 21

22 Jeux

Des Métaux et des mots 22



Et toujours l'information en ligne sur...

www.fo-metaux.com



vite et les congés d'été sont d'ores et déjà derrons que vous avez toutes et tous passé de

Les journées passent très La rentrée sont d'ores et déjà der-rière nous. Nous espé-rons que vous avez de tous les dangers

bonnes vacances en profitant pleinement de vos familles ou des amis, avec en plus, pour cette période estivale, un temps maanifique, contrairement à l'année précédente. Cela nous a donc permis de nous ressourcer afin de pouvoir affronter cette nouvelle rentrée. En effet, nous ne savons pas ce qu'elle va nous apporter ; en tout cas, la période estivale aura été marquée, entre autres, par l'adoption des lois Macron et Rebsamen, la situation des migrants, la démission du ministre du Travail, etc.

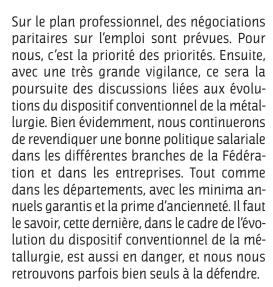
Plus récemment, nous avons suivi dans les médias les « fameuses » Universités d'été du Medef et du parti politique qui dirige notre pays. Au travers des idées, des déclarations et des objectifs, ils sont -et sans vouloir être mauvaise langue- dans le même combat. Selon eux, il faut réformer plus et plus vite, mais également réaliser une refonte du marché du travail et notamment du Code du Travail. Plus fort, selon les déclarations d'un ministre à l'Université du Medef, il faut revoir les 35 heures car, disait-il, celles et ceux qui pensaient qu'à une époque travailler moins serait bon pour l'économie se sont trompés. Les patrons en sont restés bouche bée et n'en sont pas revenus!

Ce ministre a été recadré par le Premier ministre car cela faisait désordre en vue de l'Université d'été du parti politique en question. Ce ministre n'en n'est pas à sa première déclaration intempestive, mais là il dépasse les bornes et empiète régulièrement sur les prérogatives d'autres ministères, notamment sur celles du ministère du Travail. Suite à la démission du ministre du Travail, nous ne savons toujours pas qui le remplacera. Pour notre part, nous jugeons nécessaire que ce ministère se stabilise, et surtout que son nouveau titulaire vienne du monde du travail avec une réelle connaissance du dialogue social.

Car avec la loi Rebsamen et la mission Combrexelle, sachant que ce dernier doit bientôt remettre son rapport, le dialogue social est en grand danger pour les salariés. Nous vous l'avons d'ailleurs expliqué lors de nos éditos précédents. Le dialogue social tel que nous le concevons et le défendons se doit d'être, tout comme la pratique contractuelle et conventionnelle, un outil permettant aux salariés comme aux entreprises de s'y retrouver par

des accords gagnants-gagnants. Et le Code du Travail tant décrié doit rester un outil de défense pour les salariés.

D'autres dossiers de rentrée nous attendent, sur les plans tant interprofessionnel que professionnel. Côté interprofessionnel, d'abord la poursuite de la négociation sur les retraites complémentaires : nous nous devrons de tout mettre en œuvre pour essayer d'aboutir à un accord préservant notre système de retraite complémentaire.



C'est pour cela que les salariés doivent adhérer et renforcer FO Métaux, la seule organisation syndicale défendant réellement les intérêts des salariés.



Organe officiel de la Fédération confédérée FO de la Métallurgie

Directeur de la publication: Frédéric Homez

Imp.Spéciale FO Métaux N° de CPPAP: 0220s07170

Rédaction: ADH

Publicité: PMV 9, rue Baudoin, 75 013 Paris

Contact: 01 53 94 54 00 contact@fo-metaux.fr

USM de la Marne

se renforcer

Les métallos FO de la Marne se sont retrouvés le 3 juin au siège de l'USM, à Châlons-en-Champagne, pour l'assemblée générale de leur USM. Rassemblés autour de leur secrétaire Patrick Chauffert et du secrétaire fédéral Lionel Bellotti. ils ont fait le point sur la situation de leurs implantations.

Combatifs, actifs et revendicatifs, les métallos FO de la Marne n'en ont pas moins tiré un triste constat lors de l'assemblée de leur USM : le département connaît de difficultés. quelques entreprises tirent leur épingle du jeu, de trop nombreux sites font face à un

manque d'investissements, à des menaces de délocalisations, des pertes de productions et d'emploi. Dans ces conditions, ils ont fort à faire pour défendre l'industrie et les emplois, et plus encore pour parvenir à arracher des auamentations salariales dignes de ce nom. Face à l'adversité, ils sont résolus à se battre par tous les movens, notamment avec l'aide des retraités FO, présents en nombre lors de la réunion.

Au plan syndical, la situation a des conséquences



les rangs de FO et les équipes ne ménagent pas leur peine pour faire vivre le syndicalisme réformiste. Dans ce contexte, la priorité donnée par notre Fédération au développement syndical n'en a que plus de pertinence, comme l'a rappelé Lionel Bellotti: « Pour inverser la tendance, nous devons peser davantage, a-t-il expliqué, et pour cela il faut muscler notre développement syndical. » Les métallos se sont accordés sur la nécessaire réorganisation de leur USM afin d'accentuer leurs efforts en ce domaine.

USM du Nord: une motivation intacte

Les métallos du Nord ont tenu l'assemblée générale de leur USM à Valenciennes le 17 juin. Réunis autour de leur secrétaire Jean-Paul Delahaie, du secrétaire fédéral Paul Ribeiro et du secrétaire adjoint de l'UD59 Jean-François Duflo, ils ont fait le point sur la situation du département et les actions qu'y mène notre organisa-

Rassemblés en nombre autour de leur secrétaire d'USM Jean-Paul Delahaie, les métallos du Nord ont examiné un rapport d'activité très dense. En effet, le Nord, terre industriel par excellence, n'est pas épargné par la crise, comme le montre la lutte en cours chez Vallourec avec le soutien de l'USM et de la Fédération. Mais les militants FO y sont très structurés et disposent d'un solide maillage dans le dépar-

tement, ce qui permet une défense efficace de l'industrie et de l'emploi, comme récemment chez Citroën ou chez Deprecq Structural, mais offre aussi de bonnes conditions pour un développement syndical offensif, mené par une équipe motivé et sachant mettre à profit les marges de progression existantes dans le Nord pour FO. Encourageant la poursuite de cette dynamique, Paul Ribeiro a également félicité les métallos pour le renouvellement générationnel en cours qui permet de « mêler l'énergie des jeunes et l'expérience des anciens pour créer une dynamique de développe-



très efficace ». Il n'en a pas moins constaté qu'en ces temps difficiles, face aux attaques dont fait l'objet le syndicalisme, tant des pouvoirs publics que du patronat, il fallait amplifier les efforts de développement pour peser plus et faire vivre les valeurs du syndicalisme réformiste et ses pratiques, au premier rang desquelles la pratique contractuelle et conventionnelle.

USM du Territoire-de-Belfort:

nouvelle équipe, nouvelle dynamique

Depuis sa naissance en 2011, l'USM 90 a su prendre toute sa place dans son territoire, notamment siégeant dans les nombreuses commissions existantes, de la CPREFP à la CQPM, et devenir un interlocuteur incontournable de l'UIMM. Elle bataille

également chaque année sur les NAO et travaille aujourd'hui sur l'harmonisation des grilles entre le Doubs, le Jura, la Haute-Saône et Belfort-Montbéliard. Sur cette terre d'automobile, FO a également contribué à la mise en place de l'Adec, qui a permis de former des salariés des entreprises en difficultés, notamment les fournisseurs de l'auto, afin de monter en compétences ou de former leur personnel sur de nouveaux métiers, sauvant ainsi de nombreux emplois pendant toute la période de crise. Plus largement, l'USM est active sur l'ensemble de la filière automobile régionale.

Côté syndical, Lionel Bellotti a salué les succès de l'équipe de l'USM dans le domaine du développement –au travers de nombreuses créations d'implantations–, soulignant que pour faire grandir FO et l'USM, les métallos étaient sur la bonne voie. Il les a incités à poursuivre dans la perspective des élec-



tions à venir sur de nombreux sites, les félicitant au passage pour les bons résultats de PCA et de bien d'autres, comme Aperam qui a frôlé les 50 % pour ses premières élections. La relève est également en marche, comme le montre la présence de nombreux jeunes, par ailleurs demandeurs de formation syndicale pour être au plus vite efficaces au service des salariés. Les métallos ont élu, à la demande de Pascal Pavillard, un nouveau bureau déterminé à faire bouger les lignes, un bureau de combat pour faire grandir FO.

Le nouveau bureau

Le nouveau bureau élu est composé de Pascal Pavillard (secrétaire), Nadia Zedmia (secrétaire adjointe), Pascal Perreau (trésorier), Annabelle Hasenfratz (trésorière adjointe) et Claude Loiget (archiviste).

L'assemblée générale de l'USM du Territoire-de-Belfort s'est déroulée le 21 mai dans les locaux des Métaux de Sochaux. Réunis autour de leur secrétaire Pascal Pavillard et en présence du secrétaire fédéral Lionel Bellotti et de la secrétaire de l'union locale de Sochaux Nadia Zedmia, les métallos du département ont pu faire le point sur la situation de leur territoire et les actions qu'y mène FO.

L'USM du Pas-de-Calais se redynamise

Le bureau de l'USM du Pas-de-Calais s'est réuni autour de son secrétaire Franck Deberles, du secrétaire fédéral Paul Ribeiro et du secrétaire adjoint de l'UD62 Marc Lombart à Lens le 16 juin. Les discussions ont tourné autour des conditions et modalités à mettre en œuvre pour donner une nouvelle impulsion, dans la perspective de l'assemblée générale de la rentrée.

Une assemblée générale, cela se prépare. C'est précisément ce qu'ont fait les métallos du Pas-de-Calais en se retrouvant autour du secrétaire fédéral Paul Ribeiro à Lens. Alors que les USM sont en train de s'ancrer dans la dynamique de développement syndical mise au point par la Fédération, Franck Deberles et son équipe se sont penchés sur les conditions nécessaires à leur USM pour participer au mieux à cette stratégie. Ils ont convenu de la nécessité de mobiliser le plus grand nombre possible de syndicats lors de la prochaine assemblée générale de l'USM, afin que les métallos du département puissent tous s'approprier la démarche de développement et la faire



vivre

sur le terrain. Déterminés à donner une nouvelle impulsion à leur USM, ils comptent bien voir l'assemblée générale entériner le plan de développement, dont Paul Ribeiro a souligné l'importance dans le cadre de la représentativité, et les métallos enrichir la réflexion commune, prélude à de futures actions. Rendez-vous en septembre!

Normandie: coordonner

les métaux des départements

Les représentants des structures fédérales dans l'Orme, la Manche et le Calvados se sont retrouvés à Caen le 30 juin autour du secrétaire fédéral Paul Ribeiro. Le secrétaire de l'USM 14 Stéphane Bigot, le secrétaire des Métaux de l'Orme Benoit Lecomte et le secrétaire des Métaux de Cherbourg (Manche) Gildas Potev, avec la participation du secrétaire de l'UD14 Michel Beaugas, ont échangé autour du partage des actions des syndicats des Métaux entre les départements dans le dossier du développement syndical. Alors que les régions administratives passent de 22 à 15 et que l'UIMM se place dans une démarche de régionalisation, pas question pour notre organisation de faire disparaître ses structures départementales dans un grand fourre-tout régionale. Comme l'a dit Michel Beaugas : « Chaque département doit conserver ses structures, son autonomie et sa convention territoriale. Mais nous devons réflé-

chir aux moyens de mieux les coordonner autour d'objectifs communs. » Une philosophie parfaitement en phase avec celle de la Fédération FO de la métallurgie, comme l'a confirmé Paul Ribeiro. Autour de la table, le secrétaire de l'USM 14 Stéphane Bigot, le secrétaire des Métaux de l'Orme Benoit Lecomte et le secrétaire des Métaux de Cherbourg (Manche) Gildas Potey se sont également retrouvés autour de cette idée. Si tous les départements de Normandie n'ont pas été représentés à cette réunion des Métaux, les participants ont fait ce constat unanime : là où les structures fédérales telles que les USM sont présentes, le développement syndical est plus efficace car articulé autour d'un plan faisant sou-



vent l'objet d'un véritable suivi et donc d'ajustements. Les métallos se sont accordés sur la nécessité de renforcer leurs échanges sur tous les sujets, de mutualiser les expériences et les bonnes pratiques et de coordonner au maximum leurs actions de développement syndical. « Il faut accroître notre nombre d'implantations, a martelé Paul Ribeiro, et pour cela il faut un plan d'action. C'est en rassemblant et en renforçant les équipes syndicales autour des structures existantes dans les territoires que nous donnerons un nouvel élan à ce travail capital pour notre organisation. » Il a conclu en donnant rendez-vous aux responsables FO à la journée des USM organisée le 8 septembre par FO Métaux.

USM du Var : priorité au développement

L'USM du Var a tenu son assemblée générale le 27 mai dans les locaux de l'UD83. Les métallos varois se sont retrouvés autour de leur secrétaire Robert Janin, et en présence de la secrétaire fédérale Nathalie Capart, du coordinateur des USM de la région PACA et secrétaire de l'USM 13 Gérard Ciannarella, et de Myriam Barnel, secrétaire de l'UD du Var.

Pour cette assemblée générale de leur USM, les métallos étaient venus de tout le département. A cette occasion, ils ont pu échanger de nombreuses informations et examiner différents dossiers. Alors que l'USM est actuellement en négociations en région PACA sur les RMH et TEG, les participants ont ainsi pu se mettre d'accord sur une approche commune face au patronat. L'assemblée générale a également permis de partager l'information quant aux différentes réunions qui se sont tenus dans le cadre de la Commission Paritaire Régionale pour l'Emploi et la Formation Professionnelle (CPREFP). Bien d'autres sujets d'actualité ont été abordé et débattu par les militants. Abordant le sujet de la représentativité, les métallos se sont félicités que, avec 44,64%



de représentativité, FO est la première organisation du département. « Notre bon score ne doit pas nous empêcher d'axer nos efforts pour renforcer la syndicalisation dans les entreprises et cibler celles où nous ne sommes pas implantés » a conclu Nathalie Capart en rappelant la stratégie de développement syndical mise au point par notre Fédération.

USM de l'Hérault :

la force FO

L'assemblée générale de l'USM de l'Hérault a permis de constater que, sur ce département, notre organisation se porte plutôt bien avec plus de 30% de représentativité pour la pé-

riode 2013-2014 et des résultats encore meilleurs attendus pour 2015. « Nous avons également pu développer notre présence sur le terrain avec quelques cartes de salariés isolés et des implantations lors d'élections professionnelles où nous allons négocier les protocoles électoraux (entreprise Fibrosud, garage Citroën) », a expliqué Philippe Guiraud. Maurice Bascoul a informé les délégués sur les négociations en cours avec l'UIMM concernant les RAG, les RMH, et le panier de nuit. Le problème du manque de formation des délégués lors de négociations d'un PSE ou au cours de réunions en CCE a également été soulevé et Nathalie Capart a assuré l'assemblée que la Fédération allait s'en saisir. Gérard Ciannarella a d'ailleurs fait un point sur le nouveau dispositif de financement de la formation syndicale et a proposé d'organiser une formation NE/NR sur l'UD de Montpellier pour tous les nouveaux élus.



Les délégués ont échangé sur la situation de leurs entreprises lors d'un tour de table, faisant apparaître une situation très contrastée. Si FO progresse presque partout au plan électoral, les NAO s'avèrent difficiles dans de nombreuses entreprises et notre organisation a fort à faire pour limiter la casse dans certaines, comme chez IBM, frappée de PSE à répétition. Mais partout, les métallos FO tiennent bon et les salariés peuvent compter sur eux. Le secrétaire de l'UD34 Gilbert Fouilhes a exposé la problématique concernant les regroupements des régions Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées. En clôture de la réunion, Nathalie est intervenu sur l'actualité politique du moment et sur le train de réformes que prévoit le gouvernement notamment en ce qui concerne la loi dite Macron et ses conséquences pour les salariés. Remerciant les pour leur très bon travail de développement syndical, elle a conclu en leur donnant rendez-vous le 8 septembre pour la journée des USM.

Les métallos de l'Hérault se sont retrouvés le 8 juillet pour l'assemblée générale de leur USM autour de leur secrétaire Philippe Guiraud, et en présence de la secrétaire fédérale Nathalie Capart, du secrétaire de l'UD34 Gilbert Fouilhes et du secrétaire de l'USM des Bouches-du-Rhône Gérard Ciannarella. La réunion a permis de revenir sur les activités de l'USM et les actions qu'elle compte mener.

Bulletin d'adhésion

Je désire adhérer au syndicat FO Métaux le plus proche ou prendre contact avec FO Métaux :

Nom:	Prénom:
Adresse:	
Code postal:	Tél.:
Entreprise:	

Actualité sociale

Grève pour les salaires

chez FMGC

Si l'été est pour beaucoup synonyme de repos, pour les métallos de FMGC il a pris la forme d'un combat pour revaloriser leurs salaires, en stagnation depuis 4 ans. Grâce à l'efficacité FO et à leur détermination, ils ont obtenu satisfaction. Explications.

Les congés de l'été 2015 ont été tout sauf paisibles à Soudan (Loire-Atlantique), dans la zone industrielle d'Hochepie. Pour les 309 salariés (dont 11,5 % de femmes) de la Fonderie et Mécanique Générale Castelbriantaise (FMGC), spécialiste du contrepoids pour le transport, le machinisme agricole, la navale, ou encore les travaux publiques et la construction, la saison estivale a commencé par un combat. En effet, les ouvriers du site se sont mis en grève le 15 juillet à l'appel de notre organisation. Un mouvement décidé auelaues jours plus tôt, après trois

assemblées générales. Anthony Forget, délégué syndical FO, explique: « Nous demandions une augmentation de salaire générale car, depuis quatre ans, la direction ne nous avait rien accordé. » Pour les métallos, il s'agissait également de dénoncer un « ras-le-bol général ». Toutes les équipes du matin et de journée ont suivi le mouvement, soit 95 % de la production et 100 % des services sous-traitants d'usinage. Cette période est habituellement celle d'une forte production, mais si les machines étaient arrêtées, les livraisons, elles, ont été assurées. En





Anthony Forget et Philippe Cadorel (élu CE/DP et trésorier adjoint du CE) en compagnie du secrétaire fédéral Lionel Bellotti

syn-

dicat responsable, FO s'est en effet assuré de ne pas mettre en péril l'entreprise.

Face à la détermination des salariés, la direction a rapidement engagé des négociations. Les résultats ne se sont pas fait attendre: une augmentation de salaire de 2% au 1er octobre, avec un talon minimum de 45 € bruts par mois (ce qui représente une AG de 3,1 % pour un salaire de 1 450 € bruts / mois; une AG de 2,5 % pour un salaire de 1 800 € bruts / mois; une AG de 2,25 % pour un salaire de 2 000 € bruts / mois; une AG de 2 % pour un salaire supérieur ou égal à 2 250 € bruts / mois). A cela s'ajoute une AG de 0,5 % pour tous au 1er avril 2016. Pour Anthony Forget, il s'agit là d'une belle victoire : « Les syndicats et l'ensemble des salariés ont obtenu satisfaction de leurs revendications puisque les salariés réclamaient 4 % d'AG. La direction avait le couteau sous la gorge car il fallait absolument que notre "FOUR" redémarre en fin d'après-midi puisque nous avions du retard en production et que les clients comme TOYOTA et Manitou, pour ne citer qu'eux, allaient (et surtout TOYOTA) être en rupture de pièces sur leurs chaines d'assemblages car nous les livrons au jour le jour ». Pour mémoire, le dernier mouvement d'une telle ampleur date de 2011. Les salariés avaient obtenu une augmentation générale de 3 % sur leur bulletin de paie.

Jean-Claude Mailly chez Ferry Capitain

Spécialisé dans le sur-mesure pour l'industrie lourde, Ferry Capitain compte 450 salariés et affiche une excellente santé financière. La crise n'a eu qu'un impact léger sur l'entreprise, qui s'est traduit par un recours occasionnel au chômage partiel. L'activité usinage est en légère baisse mais la fonderie marche bien et des recrutements sont à l'ordre du jour ainsi que des investissements. Le climat social est apaisé et la forte implantation de FO n'v est pas pour rien. L'an dernier, au terme d'une solide campagne de terrain, l'équipe syndicale emmenée par James Taillandier a conquis la première place avec 38,61 % des voix. Jean-Claude Mailly a salué ce bon travail syndical, tandis que l'équipe l'informait des dossiers sur lesquels elle œuvrait et des résultats des différentes négociations, qui ont notamment abouti à une augmentation de l'abondement pour le PERCO, une augmentation de la prime de transport et le maintien de la prime de présence. L'équipe étudie également la mise en place d'une crèche

d'entreprise.

La rencontre avec la direction de Ferry Capitain a été l'occasion pour notre organisation d'échanger sur les problématiques du recrutement et les effets de la réforme de l'apprentissage. En effet, pour la fonderie, il n'existe au'un seul établissement : l'école supérieure de fonderie, menacée de fermeture du fait d'une importante perte de revenus liée à la réforme. « La situation est pénalisante pour les entreprises qui souhaitent recruter, mais aussi pour les élèves du

cette question lors des travaux du Comité Stratégique de Filière « Industries extractives et de première transformation » auxquels participe notre organisation au sein du Conseil National de l'Industrie, afin de défendre toujours mieux les salariés et l'industrie.

Le secrétaire général de la Confédération FO Jean-Claude Mailly a rendu visite aux métallos de Ferry Capitain le 9 juin, accompagné du secrétaire fédéral Lionel Bellotti. de la secrétaire de l'UD 52 Dominique Perchet et du secrétaire de l'USM de Haute-Marne Hervé Guillemin. Reçue par le secrétaire du syndicat James Taillandier, la délégation a visité le site et félicité les métallos pour leur bon score aux élections professionnelles de 2014.



BTS fonderie qui comptent progresser dans la filière », explique le secrétaire fédéral Lionel Bellotti. Il compte d'ailleurs soulever

BCA ExpertiseFO n°1 de l'expertise auto

BCA Expertise, société d'expertise en automobile regroupant environ 1 200 salariés. répartis sur la France (y compris l'Outremer) dans des agences et des centres de gestion, a tenu ses élections professionnelles au mois de juin. L'équipe FO a réalisé un carton plein en conquérant 38 % des voix, devenant l'organisation majoritaire dans l'entreprise. Retour sur un succès.

Lorsque Franck Chatron a créé la section syndicale FO chez BCA Expertise fin 2011, il n'imaginait pas que son développement serait aussi rapide et que les salariés lui accorderaient si massivement leur confiance. Depuis juin, date des dernières élections professionnelles, FO est pourtant devenu majoritaire dans l'entreprise en conquérant 38 % des voix, doublant au passage son score de 2012.

« Après trois ans d'ancienneté dans l'entreprise et avec en tête le bon souvenir de FO Métaux à l'usine PSA de Poissy où j'ai passé une année, je commence à réfléchir à me lancer dans l'action syndicale », se souvient Franck Chatron. Je ne me retrouvais pas dans l'état d'esprit des syndicats déjà en place chez BCA Expertise. » Il se tourne d'abord vers Jean-François Kondratiuk (représentant FO chez PSA Peugeot Poissy), mais aussi vers le trésorier fédéral Hervé Perier, en charge des experts automobile et membre de la Commission Paritaire de Convention Collective Nationale des Experts Automobiles, et vers le secrétaire général du syndicat FO des métallur-

gistes de la Réaion Parisienne Denis Bieber. aui le conseillent et l'accompagnent dans ses démarches. Rapidement, l'équipe se met en place et réalise un score (18%) malaré un environnement assez défavorable. Nous voulions

recher-

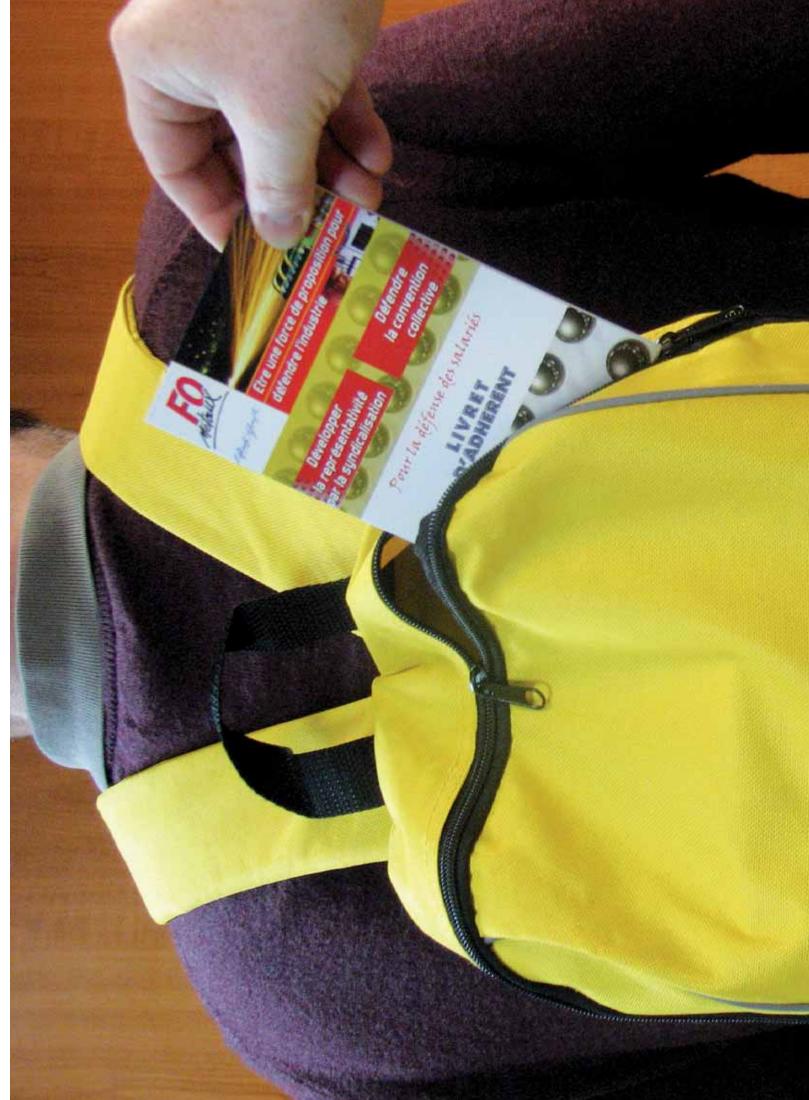
cher la proximité au service des salariés, espérant ainsi changer

l'image du syndicat en général dans l'entreprise, et nous avons été entendus », se rappelle Franck. S'ensuivent trois années de travail acharné autour de deux grands axes. D'abord, assurer un suivi individuel et des salariés et entretenir la proximité, notamment par l'assistance du personnel sur tous les sujets liés à au rôle de FO et par l'accompagnement des salariés lors de litiges avec l'employeur. Ensuite, communiquer efficacement en faisant un retour régulier aux salariés sur les négociations, sur ce qui est obtenu et sur la position de FO sur les suiets en cours, en se positionnant comme un acteur de tous les débats, en veillant à être cohérent, constant mais ouvert au dialogue. Dans la perspective des élections professionnelles de 2015, l'équipe s'étoffe et regroupe bientôt toutes les grandes familles de métier présentent dans l'entreprise. « Nous avons soigné nos communications, accompli un travail de proximité et avons tenté l'expérience d'une courte vidéo durant la campagne électorale », résume Franck Chatron. « Ce procédé nous semblait être une bonne occasion de rompre avec les canaux habituels et toucher un public plus jeune. » Malgré ce bon résultat, FO ne compte pas s'arrêter là. En effet, il faut maintenant assumer et confirmer cette première place, tout en poursuivant le développement syndical.

« L'excellent travail accompli par l'équipe FO BCA Expertise s'inscrit dans la démarche de développement soutenue par la Fédération, explique Hervé Perier. Le dispositif FO Métaux devra permettre de consolider cette première place. » Pour FO, l'enjeu est de taille car sur les 5 000 salariés de la branche. BCA Expertise en rassemble près du quart, les autres étant répartis au sein de petites entreprises dans lesquelles FO a néanmoins pris toute sa place. Grâce à Franck Chatron et son équipe, soutenus par notre Fédération et le syndicat des métallurgistes FO de la Région Parisienne, notre organisation est désormais la première chez les experts auto, où elle détient d'ailleurs la présidence de l'APACA, le « CE national » des experts









une seule solution : adhèrer à FO! Pour une rentrée bien protégée,



Notre industrie, nos emplois !



contactez votre délégué **FO** Métaux Pour tout renseignement,

Coordination Essilor la montée en puissance de FO

Les métallos FO d'Essilor se sont retrouvés sur le site de Dijon le 2 juin pour leur coordination. Rassemblés autour du secrétaire fédéral Paul Ribeiro, ils ont salué le travail de Maurice Malvergne, qui passait la main en tant que DSC à Evelyne Simonot. Le Mans, Charenton, Créteil, La Compasserie, Dijon...: les équipes syndicales FO d'Essilor étaient venues de tous les coins de France pour cette coordination qui leur a notamment permis de faire le point sur les sites et le groupe. Les échanges ont montré

que les résultats restaient corrects et que l'activité se maintenait. La direction locale a présenté le site aux métallos, montrant ses évolutions en insistant sur sa vocation de centre d'excellence. Si quelques embauches sont à y noter, les effectifs demeurent plutôt à la baisse. Les participants ont également salué le fait qu'Essilor parvient à produire en France dans un marché ultra concurrentiel. Le groupe a même mis en place un label « Origine France garantie », et Paul Ribeiro n'a pas manqué de rappeler que notre organisation soutenait cette logique de production française de longue date, soulignant qu'elle était davantage une question de volonté politique que de coûts

L'autre sujet qui a mobilisé les métallos était les élections qui se tenaient sur le site quelques jours plus



tard. L'équipe FO et son secrétaire Jean-Marc Tridon y présentaient des candidats sur les 3 collèges et la coordination a aidé lors d'une opération de tractage. Le résultat, quelques jours après la réunion, ne s'est pas fait attendre: FO a conquis 35,84 % des voix et a obtenu des élus sur les trois collèges! Des élections à l'automne viendront boucler le cycle : l'établissement administratif et commercial (Charenton, Vincennes, Le Mans, Nantes, Lvon, Vaulx-en-Velin, Toulouse, Paris, Antony, Châlons-en-Champagne) d'abord, puis l'établissement du Val-de-Marne (Créteil, Bonneuil, Bastille, Labeige), soit 3200 salariés en tout. Un gros challenge pour les équipes FO qu'ils sauront relever afin de concrétiser une ambition : confirmer la montée en puissance de FO et devenir la première organisation syndicale chez Essilor. L'intérêt des salariés est en jeu.

FO Jeunes muscle sa communication

Au début de l'été, le groupe FO Jeunes a lancé sa newsletter mensuelle avec pour ambition de s'adresser aux jeunes mais aussi d'informer plus largement sur leurs problématiques. FO Métaux participe pleinement à la démarche, représenté au sein du groupe par la déléguée fédérale Elisa Noyer.

« Agir pour et par les jeunes », tel est le credo de FO Jeunes. Réunissant des militants venus des Unions Départementales et des Fédérations FO, parmi lesquelles celle de la métallurgie représentée par la déléguée fédérale Elisa Noyer, FO Jeunes mène une réflexion large sur les thématiques qui concernent les jeunes, comme les difficultés à l'entrée dans le monde du travail, et participe à la construction des positions de FO sur ces sujets. Leur place dans le syndicalisme et leur nécessaire mais difficile syndicalisation sont également au cœur des échanges. Afin de faire connaître plus largement le fruit de son travail, FO Jeunes a lancé au mois de mai sa newsletter, baptisée « Connexion ». Disponible par mail et consultable sur le site Internet de la Confédération FO, ce document électronique –un format écologique et en phase avec le mode d'information des jeunes – a vocation tant à s'adresser directement aux jeunes qu'à celles et ceux qui parlent et négocient en leur nom à de nombreux niveaux.

« Cette newsletter permet également de réagir sur des sujets d'actualité et de mettre un



coup

de projecteur sur les préoccupations que les membres du groupe font remonter du terrain », explique Elisa Noyer. C'est donc de manière collégiale que sont déterminés chaque mois les thèmes abordés. Avec cette initiative, FO Jeunes entend aussi gagner en visibilité et poursuivre son développement. Enfin, le projet vise à intégrer les jeunes à la réflexion et à l'action syndicale au sein de FO, à leur donner accès à un nouveau moyen d'être acteurs de leur avenir. Pour en savoir plus, il ne vous reste plus qu'à cliquer!

14 septembre 2015 • n° 544

Passage de relais

chez PCA Mulhouse...

Les métallos FO étaient nombreux à s'être déplacés pour cette assemblée générale de leur syndicat. Il faut dire que c'était la dernière réunion du genre que présidait Michel François, leur secrétaire, également membre de la CA Fédérale et représentant FO au

CCE de PCA, avant son départ en retraite. L'assemblée générale a été l'occasion de saluer le travail qu'il a accompli à la tête du syndicat, en particulier la progression électorale qui a per-



Deborah Schorr et ses secrétaires adjoints.

JVRIERE EN MIRLHOUIT P

mis à notre organisation de devenir n°1 non seulement sur le site, mais aussi sur l'ensemble du groupe. Il a donc laissé la place à une nouvelle équipe à la tête de laquelle les militants ont élu une femme jeune : Deborah Schorr, fille de Patrick Schorr, ancien secrétaire du syndicat. par ailleurs présent lors de cette assemblée. Militante aquerrie. Deborah a rappelé que les actions et revendications de notre organisation s'inscrivaient dans une logique de défense de l'emploi. Elle a aussi déclaré que conforter la position de FO et la développer figurait au premier rang des objectifs de la nouvelle équipe. Le site est l'un des fleurons de PCA, forts de la compétence, de l'engagement et de la productivité de ses salariés, et notre organisation compte bien tout faire pour que l'excellence de l'usine de Mulhouse perdure avec un climat social apaisé, afin de relever les défis qui attendent l'automobile de demain

Le 1er juillet, les métallos FO du site PCA de Mulhouse se sont réunis pour l'assemblée générale de leur syndicat autour de leur secrétaire Michel François, qui partait en retraite. Etaient également présents le secrétaire générale de la Fédération FO de la métallurgie Frédéric Homez, le secrétaire fédéral Jean-Yves Sabot, le délégué syndical central FO PCA Christian Lafaye et le secrétaire de l'UD68 Jacques Rimeize.

... et chez Renault Trucks Bourg-en-Bresse

Les métallos FO de Renault Trucks Bourg-en-Bresse se sont réunis pour l'assemblée générale de leur syndicat le 3 juillet dans les locaux de l'Union Départementale. En présence du secrétaire fédéral Jean-Yves Sabot et du représentant syndical national FO pour Renault Trucks Olivier Repessé, ils ont notamment assisté au passage de relais entre Louis Alabor et son successeur Eric Danguin.

Une assemblée générale constitue toujours un moment fort dans la vie d'un syndicat, et pour les métallos de Renault Trucks Bourg-en-Bresse, celle du 3 juillet revêtait une importance particulière, puisque leur secrétaire Louis Alabor passait la main à Eric Danguin. Les militants ont salué l'action de leur secrétaire, qui sera poursuivie et amplifiée, notamment pour poursuivre le développement de notre organisation dans l'entreprise et sur le site de Bourg-en-Bresse, où elle a reconquis sa représentativité lors des dernières élections professionnelles. Les échanges ont évidemment aussi porté sur la situation de l'entreprise, qui est dans la tourmente

et affronte une vague de PSE. Si le site lyonnais est bien plus touché que les unités de production comme celle de Bourg-en-Bresse, les salariés n'en éprouvent pas moins de fortes inquiétudes quant à l'avenir de leurs emplois et à la pérennité du site. Notre organisation sait qu'elle aura fort à faire pour les rassurer et pour les défendre, mais la bonne entente que les métallos FO ont su instaurer entre les équipes syndicales des différents sites a déjà de quoi garantir une vraie efficacité. Les challenges pour le monde automobile et pour FO sont nombreux, mais les militants sont prêts à les relever en toute confiance.

Premier forum aéronautique

réussi pour le Cher

Stéphane Carré, secrétaire de l'USM du Cher, et l'équipe FO Mecachrome d'Aubigny ont organisé en mai le premier forum Aéronautique, Espace et Défense du Cher. Une belle initiative et une belle réussite. A l'initiative de Stéphane Carré, secrétaire de l'USM du Cher, et avec l'aide de l'équipe FO Mecachrome d'Aubigny, ce département a accueilli son premier forum Aéronautique, Espace et Défense, qui rassemblait des chefs ou représentants d'entreprise, des délégués FO du secteur d'activité et des représentants

de secteurs économique ou social pour une journée d'échanges et de réflexions autour des problématiques du secteur dans le département. A noter: la présence de politiques locaux. Pour le premier forum aéronautique du Cher, les organisateurs avaient mis en place deux tables rondes organisés autour de deux grands thèmes: « Quelles relations entre les donneurs d'ordres et les PME? Comment développer le tissu industriel aéronautique dans le département du Cher? » et « Comment rendre attractifs les entreprises et les métiers de l'aéronautique de l'espace et de la défense auprès des jeunes et des demandeurs d'emplois dans le département du Cher? ».



Les débats ont notamment mis en évidence la nécessité de mieux promouvoir les métiers de l'aéronautique auprès des jeunes constatant la difficulté des entreprises à recruter. Mais aussi ont pointé les disparités de concurrence existantes dans un secteur très mondialisé. Enfin ils ont mis l'accent sur un impératif : réindustrialiser la France

C'est Philippe Fraysse, Secrétaire Fédéral qui a présidé cette conférence et qui a conclu qu'avec 10 000 embauches par an dans le secteur, il y a du travail ! Il a néanmoins déploré l'absence de l'UIMM local à ce forum. Au terme de cette journée très réussie, Philippe Fraysse a conclu: « Il faut continuer d'élargir le débat et l'étendre à d'autres régions. »

Coordination GMD: métaux et chimie main dans la main

Les métallos du groupe GMD, ainsi que leurs camarades de la Fédération FO de la chimie, se sont retrouvés en coordination le 16 juin à la Fédération autour des secrétaires fédéraux Lionel Bellotti et Paul Ribeiro, et du secrétaire fédéral Chimie Emmanuel Balbrick. Une première pour ces militants de deux fédérations, destinée à mieux coordonner l'action de FO dans cette entreprise qui se situe à la croisée de plusieurs secteurs.

Plasturgie, fonderie, étanchéité, emboutissage : les pôles d'activités de GMD, partenaire de la sous-traitance automobile d'envergure internationale, sont multiples et font dépendre les salariés de l'entreprise de plusieurs conventions collectives, et plus particulièrement celles de la métallurgie et de la chimie. Pour notre organisation, bien implantée chez GMD, porter la coordination à un nouveau niveau est devenu une nécessité évidente. C'était tout l'objet de la réunion du 16 juin. Autour des secrétaires fédéraux Lionel Bellotti et Paul Ribeiro, et du secrétaire fédéral Chimie Emmanuel Balbrick, métallos et chimistes ont pris plusieurs décisions, au premier rang desquelles nommer Nathalie Roma, de la Fédération FO de la chimie, coordinatrice pour le groupe GMD.

Ils se sont accordés sur la construction d'un réseau FO chez GMD afin de mieux partager les informations et de s'entraider dans les différentes actions à mener, notamment sur le développement syndical, mais aussi sur les nombreuses négo-



cia-

tions à mener chez GMD. Ils ont ensuite fait le point sur la situation du groupe, qui perd des emplois et ne cesse de retarder ses investissements pour cause de surendettement. Ils ont également soulevé la question d'une éventuelle cession du groupe, des changements dans l'actionnariat étant susceptibles d'intervenir bientôt. Ils se sont séparés en s'accordant sur le principe d'une réunion de coordination par an, alternativement à la Fédération FO de la Métallurgie et à la Fédération FO Chimie.

16 septembre 2015 • n° 544

IndustriALL European Trade Union

Cap sur le Congrès



Le comité exécutif d'IndustriALL European Trade Union qui s'est tenu à Bruxelles a permis aux syndicalistes européens d'aborder de nombreux sujets, à commencer par le TTIP (traité sur le commerce transatlantique) et ses négociations. FO a pu réaffirmer ses positions sur le sujet, notamment sa volonté de voir plus de transparence dans ce dossier qui semble parfois n'avoir d'autre finalité que de permettre aux entreprises de s'affranchir des contraintes légales et sociales. Comme l'a résumé Paul Ribeiro : « Le commerce ne doit

pas se faire au détriment des salariés et de la démocratie. » Frédéric Homez est intervenu pour pointer les dangers pesant sur la gouvernance d'IndustriALL et a redit l'attachement de FO à ce que le comité exécutif demeure la seule instance de décision de l'organisation. Il s'est également félicité de la position d'IndustriALL dans le dossier de l'innovation, vue comme le pilier d'une politique industrielle active, et a appelé à ne pas oublier que sa finalité doit demeurer l'emploi. Les nombreuses discussions qui se sont tenues lors de ce comité exécutif ont aussi porté sur la place des femmes dans les instances syndicales, mais aussi sur ce qui constitue pour FO les éléments indispensables à la croissance : l'investissement, la réindustrialisation et les salaires. Enfin. la réunion a également permis d'entretenir les liens avec plusieurs organisations syndicales d'autres pays européens avec lesauelles FO Métaux cultive une amitié de longue date.

Bruxelles accueillait les 9 et 10 juin le comité exécutif d'IndustriALL European Trade Union pour un ordre du jour chargé, qui comprenait notamment la préparation du prochain congrès de l'organisation, prévu pour juin 2016 à Madrid. Le secrétaire général de la Fédération FO de la métallurgie Frédéric Homez et le secrétaire fédéral Paul Ribeiro y représentaient FO Métaux.

Coordination ArcelorMittal: tour d'horizon

Le 28 mai, les responsables syndicaux FO du groupe ArcelorMittal se sont réunis en coordination à la Fédération autour du secrétaire fédéral Lionel Bellotti. A cette occasion, ils ont pu faire le point sur la situation de leurs sites et aborder de nombreuses thématiques au cours de fructueux échanges.

Au cours de leur coordination du 28 mai, les métallos FO d'ArcelorMittal ont notamment abordé la question de la communication entre les équipes syndicales des différents sites du groupe. Mutualiser les bonnes pratiques, échanger des informations sur les différents thèmes de négociations, partager les méthodes qui rendent le travail syndical plus efficace: autant de nécessités sur lesquelles tous s'accordent et qui ont permis des échanges nourris. Toujours dans cette optique de partage de l'information, Lionel Bellotti a insisté sur la remontée des différents accords signés à la Fédération. Il est également revenu sur le développement syndical et la formation avec, en ligne de mire, un impératif: préparer les équipes syndicales de demain. Les échanges de vues sur le sujet ont permis aux métallos de partager leurs difficultés et leurs solutions dans ce domaine.



S'en

est suivi un tour de table destiné à faire le point sur la situation des sites et du groupe. Globalement, la crise est derrière, les résultats du groupe sont en phase de stabilisation et des efforts sont en cours sur la productivité, comme en témoignent la reprise des investissements selon les sites, ainsi que des embauches, qui n'équilibrent cependant pas toujours les départs en retraite. Enfin, les métallos ont eu de longs échanges sur le plan d'épargne groupe qui ont aidé à lever une partie des interrogations sur ce sujet.

Les résultats de F0 lors des

(janvier 2013 -

Comité d'entreprise

DPT	Entreprise	Insc	Ехр	F0	CGT	CFDT	CFTC	CGC	Unsa	SUD	DIV
12	Actia Sodielec / St-Georges de Luzençon	74	54	5	17	0	0	32	0	0	0
13	Amesys (ex IEE) / Aix-en-Provence	222	150	71	20	59	0	0	0	0	0
13	Eiffel Industrie / Les Pennes Mirabeau	318	231	76	108	0	0	47	0	0	0
17	Legrand France / Lagord	87	71	51	0	20	0	0	0	0	0
18	Seco Tools / Bourges	87	49	8	0	10	0	31	0	0	0
25	ECE-Zodiac / Besancon	193	154	29	15	49	0	61	0	0	0
31	Airbus SAS ex EADS / Blagnac	7202	4111	864	176	621	425	2025	0	0	0
31	Scopelec / Revel	760	158	79	79	0	0	0	0	0	0
31	SCA SIAL Peugeot Etats-Unis / Toulouse	198	160	87	21	27	0	25	0	0	0
35	SCA Peugeot Rennes / Cesson-Sévigné	97	76	16	0	44	0	16	0	0	0
38	ALR Aciéries et Laminoirs de Rives / Rives-sur-Fure	199	122	57	65	0	0	0	0	0	0
44	Aquaproduction / Chéméré	193	141	51	30	60	0	0	0	0	0
44	ArcelorMittal / Basse-Indre	565	459	173	174	84	0	28	0	0	0
48	ArcelorMittal / St-Chély d'Apcher	197	186	91	30	26	0	39	0	0	0
49	Euramax / Montreuil-Bellay	183	84	6	66	12	0	0	0	0	0
54	Renault Retail Group / Laxou	122	105	28	23	47	0	7	0	0	0
57	CLAAS France / Woippy	396	325	22	92	172	0	39	0	0	0
57	Mahle Behr France Lorraine / Hambach	439	346	94	154	33	0	65	0	0	0
59	Cofely Endel / Somain	218	126	49	64	0	0	13	0	0	0
59	Cofely Endel / Dunkerque	755	431	165	257	0	0	9	0	0	0
60	Matra Electronique / La Croix St-Ouen	401	326	156	115	0	0	55	0	0	0
60	Caterpillar Matériels Routiers / Rantigny	250	183	98	85	0	0	0	0	0	0
60	Federal Mogul SP S.A.S. / Crépy-en-Valois	227	139	88	0	51	0	0	0	0	0
60	Thermal Products France / Guiscard	180	130	37	93	0	0	0	0	0	0
62	Cofely Endel / Calais	77	50	37	13	0	0	0	0	0	0
68	Liebherr France S.A.S. / Colmar	1325	1020	271	141	295	155	158	0	0	0
68	THK Manufacturing / Ensisheim	365	246	58	23	43	105	17	0	0	0
75	A + Metrologie / Paris	306	123	33	33	33	0	25	0	0	0
76	MGI Coutier / Gournay-en-Bray	149	102	29	10	63	0	0	0	0	0
76	Mag FT/ Le Petit-Quevilly	69	24	24	0	0	0	0	0	0	0
76	SNC Autoliv / Gournay-en-Bray	766	519	65	230	66	158	0	0	0	0
78	Europcar France / Voisins-le-Bretonneux	1235	524	126	150	248	0	0	0	0	0
80	Cofely Endel / Poulainville	51	37	6	31	0	0	0	0	0	0
84	Descours & Cabaud PACA / Avignon	93	53	42	4	0	0	7	0	0	0
87	Altia ex Sonas Automotive / Bessines	158	145	111	33	1	0	0	0	0	0
92	Cofely Endel / Colombes	1676	1063	169	564	203	10	117	0	0	0
92	Koné / Villeneuve-la-Garenne	1212	928	454	144	0	0	330	0	0	0
93	Rex Rotary / La Plaine St-Denis	144	94	33	0	0	33	0	28	0	0
93	Siemens SAS / St-Denis et divisions	1403	510	42	49	182	138	98,8	0	0	0

L'actualité de FO Métaux ayant été très dense ces derniers mois, c'est avec un léger retard que nous publions ces résultats d'élections professionnelles.

septembre 2015 • n° 544

élections professionnelles

mai 2014)

Délégués du personnel

Insc	Ехр	F0	CGT	CFDT	CFTC	CGC	Unsa	SUD	DIV
74	49	9	0	0	0	40	0	0	0
223	146	70	19	57	0	0	0	0	0
318	231	71	115	0	0	45	0	0	0
87	70	48	0	22	0	0	0	0	0
87	56	10	0	16	0	30	0	0	0
193	154	29	13	51	0	61	0	0	0
6982	4013	977	173	623	485	1755	0	0	0
760	156	78	78	0	0	0	0	0	0
116	89	39	27	0	0	23	0	0	0
97	75	22	0	36	0	17	0	0	0
171	104	59	45	0	0	0	0	0	0
134	84	27	29	28	0	0	0	0	0
565	463	155	180	94	0	34	0	0	0
197	186	81	28	33	0	44	0	0	0
183	86	6	60	20	0	0	0	0	0
122	100	28	27	37	0	8	0	0	0
396	330	20	100	171	0	39	0	0	0
439	348	67	151	38	0	92	0	0	0
N.C.									
317	188	72	116	0	0	0	0	0	0
402	322	139	117	0	0	66	0	0	0
250	155	60	95	0	0	0	0	0	0
227	141	73	0	68	0	0	0	0	0
178	138	44	94	0	0	0	0	0	0
N.C.									
1206	957	240	147	240	149	181	0	0	0
365	231	62	19	46	95	9	0	0	0
277	126	33	33	33	0	26	0	0	0
149	102	25	21	56	0	0	0	0	0
N.C.									
766	517	80	222	73	142	0	0	0	0
1235	513	121	143	249	0	0	0	0	0
N.C.									
93	24	0	24	0	0	0	0	0	0
158	145	115	28	2	0	0	0	0	0
43	33	0	0	0	0	33	0	0	0
1212	917	466	138	0	0	313	0	0	0
62	35	17,5	0	0	17,5	0	0	0	0
953	301	24	28	110	84	56	0	0	0

Retrouvez les résultats des élections professionnelles de la Métallurgie de l'année dans ce numéro. FO continue de progresser dans les entreprises grâce à l'excellent travail de terrain réalisé par les équipes syndicales et les militants. N'oubliez pas de faire parvenir à la Fédération FO de la métallurgie vos PV d'élections dans les meilleurs délais!

N.C.: Non communiqué

Faire décoller la puissance syndicale dans les industries aéronautiques

A la veille des vacances, les organisations syndicales d'Europe et du monde entier se sont retrouvées, d'abord les 29 et 30 juin à Hambourg au sein d'IndustriALL European Trade Union, puis à Berlin les 1er et 2 juillet pour IndustriALL Global Trade Union, pour évoquer les défis de l'aéronautique aux niveaux européen et mondial. Une déléaation conduite par le secrétaire Philippe Fraysse y représentait Comment renforcer la force syndicale dans les industries aéronautiques face au capital mondial dans le secteur ? Tel était le fil directeur des échanges qui se sont déroulés à Hambourg puis à Berlin dans le cadre d'IndustriALL. En Allemagne, près d'une centaine de délégués représentants plus de 25 organisations syndicales

des quatre coins du monde ont participé aux travaux. Parmi eux, la délégation FO Métaux conduite par le secrétaire fédéral Philippe Fraysse et rassemblant Yvonnick Dreno, Marc Ambiaux, Jean-François Knepper, Bernard Tachoires, Michel Bergues, Jean-Luc Lhardy, Patrice Petetin et Edwin Liard. Les métallos FO ont largement participé aux échanges. Le secrétaire fédéral Philippe Fraysse a animé la table ronde « Garantir des emplois décents et sûrs: combattre le travail précaire ». Marc Ambiaux, président du comité de groupe européen Airbus Group, a animé la table ronde « Construire la force syndicale dans l'industrie aérospatiale mondiale ».

Les échanges ont permis de constater que les entreprises du secteur, comme c'est le cas dans de

nombreuses industries, dépendent de plus en plus d'une maind'œuvre contractuelle en raison de montée de l'inté-

rim et des formes de travail précaire. Malgré l'éclatante santé du secteur, les salariés font face à de nombreuses problématiques,



comme les politiques d'austérité qui pèsent sur l'emploi, une montée de l'anti-syndicalisme accompagnée d'attaques sans précédents contre les droits des salariés, la poursuite des délocalisations et la concurrence pas toujours très loyale de pays comme la Chine. Les participants à la Conférence ont donc arrêté un plan d'action pour peser concrètement sur la situation, défendre les droits des salariés, combattre l'emploi précaire et assurer un emploi industriel durable. Dans cette optique, ils ont notamment donné leur accord pour le lancement d'un certain nombre de réseaux d'entreprise et pour mieux structurer les échanges d'informations, mais aussi pour renforcer la solidarité ouvrière dans le secteur.

Au cours des discussions, notre organisation a rappelé qu'au-delà de ces questions, la pérennité du secteur, et donc des emplois qui y sont rattachés, passent également par le lancement de nouveaux programmes, ce qui demande une logique industrielle et non plus seulement financière de la part des entreprises, et que les organisations syndicales doivent continuer de revendiquer. Sur l'évolution des métiers, FO a rappelé que nombre d'entre eux étaient en tension et qu'il convenait de poursuivre le développement des emplois aéronautiques, en particulier par le biais de l'apprentissage. « Il est indispensable de défendre les salariés et leurs droits, a expliqué Philippe Fraysse, mais il faut aussi défendre l'avenir de leurs emplois et donc celui de secteur aéronautique en proposant une vision d'ensemble et de long terme. » Le secrétaire fédéral a par ailleurs été élu comme l'un des quatre membres du comité directeur du groupe aéronautique d'IndustriALL Global Union, au sein duquel il continuera de faire valoir les positions de notre organisation.



Vos droits

· Interprétation et conséquences

du résultat des scrutins électoraux (2)



Après les critères de la représentativité syndicale, nous abordons dans ce numéro la question cruciale de la répartition des sièges entre les listes électorales. Une méthode à maîtriser sur le bout des doigts afin de s'assurer de l'exactitude des résultats sortis des urnes conditionnant le nombre de sièges nous revenant.

Qu'est ce que le quorum?

Les élus ne peuvent être valablement désignés dès le 1er tour que si le nombre de votants est au moins égal à la moitié des électeurs inscrits dans le collège considéré (C. trav., art. L. 2314-24 et L. 2324-22). Le quorum (« E » sur le formulaire CERFA), correspond donc au nombre d'inscrits divisé par 2, chiffre en deçà duquel le nombre de votants ne doit pas tomber pour que les candidats soient élus dès le 1er tour. Le bureau de vote, chargé de vérifier que le quorum est atteint ne doit pas prendre en compte les votes nuls et blancs parmi les votes valablement exprimés. Le quorum est apprécié séparément dans chaque scrutin et peut très bien être atteint dans un collège et pas dans un autre, ou pour l'élection des suppléants et pas pour celle des titulaires.

Que faire si le quorum n'est pas atteint?

- Aucun candidat n'est élu au 1er tour de ce scrutin spécifique.
- Un 2nd tour sans condition de quorum doit être organisé dans les 15 jours qui suivent le 1^{er} tour. Outre les listes des organisations syndicales, qui sont considérées comme maintenue au 2nd tour, sans qu'il soit nécessaire de déposer de nouvelles listes (Cass. soc., 18 juill. 2000, n°99-60.356), des candidats sans affiliation syndicale pourront se présenter.
- Le 1^{er} tour doit tout de même être dépouillé car il permet de mesurer la représentativité syndicale et la capacité des candidats à être désignés délégué syndical.

Comment attribuer les sièges aux listes de candidats selon la méthode du quotient électoral?

L'attribution des sièges se fait en 2 étapes. On applique d'abord la méthode du **quotient électoral**, avant de procéder, si besoin, à la répartition des sièges restant à la plus forte moyenne. La méthode du quotient électoral consiste à :

1. Calculer le quotient électoral (« G » sur le CERFA) en divisant le nombre de **suffrages vala-**

blement exprimés par le nombre de **sièges à pourvoir** pour ce scrutin.

2. Puis, il convient de calculer la moyenne des voix de la liste, en divisant le total des voix obtenues par les candidats d'une liste (« T ») par le nombre de candidats présentés sur la liste, et non par le nombre de sièges à pourvoir.

3. Enfin, divisez la moyenne des voix de la liste par le quotient électoral.

Le chiffre avant la virgule correspond au nombre de sièges obtenus par la liste. C'est un nombre entier, qui doit donc être indiqué sans chiffre après la virgule dans le formulaire CERFA (cf. chiffre appelé « K » et renseigné dans la colonne 8 du CERFA).

Il convient de répéter cette opération pour chaque liste de candidats.

Ex : Election de 3 titulaires du CE dans un collège de 70 personnes. 2 listes de 3 candidats sont présentées et obtiennent les suffrages suivants :

Liste A: A1= 38 voix; A2= 40 voix; A3= 40 voix Liste B: B= 30 voix; B2= 27 voix; B3= 29 voix **Quotient électoral** = 70 voix valablement exprimées / 3 sièges à pourvoir = 23,333

Moyenne des voix Liste A=(38 voix d'A1+40 voix d'A2 +40 voix d'A3)/3 candidats=39,3333

Moyenne des voix Liste B = (30 voix de B1 + 27 voix de B2 + 29 voix de B3 /3 candidats = 28,6666 **Nombre de sièges pour la Liste A** = 39,33 / 23,33 = 1.685 => 1 siège

Nombre de sièges pour la liste B = 28,67 / 23,33 = 1,230 => 1 siège

Au terme de la première phase du calcul, les 2 listes ont obtenu 1 siège chacune.

Comment attribuer les sièges restants selon la méthode de la plus forte moyenne?

Pour attribuer les sièges restant à la plus forte moyenne, il faut diviser la **moyenne des voix de la liste** par le **nombre de sièges déjà obtenus** par cette liste + 1. On attribue alors le premier siège restant à la liste qui obtient le chiffre le plus élevé

Ex : Selon l'exemple précédant, pour attribuer le siège restant, il faut procéder ainsi :

Pour la liste A: 39,33 de moyenne / 1 siège déjà obtenu + 1 = 39,33 / 2 = 19,665

Pour la liste B: 28,67 de moyenne / 1 siège déjà obtenu + 1 = 28,67 / 2 = 14,335

La moyenne de la liste A étant plus élevée que celle de la liste B, c'est la liste A qui récupère le dernier siège à pourvoir, et qui s'offre ainsi 2 sièges au total contre 1 seul pour la liste adverse. S'il y avait eu un siège de plus à pourvoir, il aurait fallu recommencer le calcul en divisant la moyenne de la liste A par 3 (2 sièges déjà obtenus +1). On recommence le même calcul jusqu'à ce que tous les sièges soient pourvus.

Et si deux listes obtiennent la même moyenne?

Ce siège revient alors à la liste qui a le plus grand nombre de voix, ou bien, si les listes ont également le même nombre de voix, au candidat le plus âgé susceptible d'être élu (C. trav., art. R. 2314-24 et R. 2324-20).

Comment répartit-on les sièges entre les candidats d'une même liste?

En principe, les sièges sont attribués aux différents candidats de la liste dans l'ordre de leur apparition sur cette liste. Si une liste obtient 1 siège, c'est le candidat en tête de liste qui est élu.

Mais un candidat peut perdre son placement sur la liste, si son nom a été barré un nombre de fois supérieur ou égal à **10% des suffrages exprimés en faveur de sa liste** (C. trav., art. L. 2314-24 et L. 2324-22). Attention à bien prendre en compte le nombre voix exprimés en faveur de la liste (nombre de bulletins recueillis par la liste) et non celui obtenu par le candidat en question.

Dans ce cas, distinguons 2 cas de figure:

Tous les candidats de la liste ont un nombre de ratures sur leur nom au moins égal à 10%. Les candidats seront alors désignés en fonction du nombre de voix qu'ils auront personnellement recueilli.

Certains candidats ont subi moins de 10% de ratures, d'autres ont subi plus de 10% de ratures. Les candidats qui ont subi moins de 10% de ratures sont désignés en priorité, dans leur ordre d'apparition sur la liste. S'il reste des sièges à pourvoir, ils seront attribués aux candidats ayant subi au moins 10% de ratures, dans l'ordre du nombre de voix obtenues par chacun.



Des métaux et des mots

Tous les mois,
FO Métaux vous
propose mots croisés
et sudoku, ainsi qu'un
peu de culture,
syndicale bien sûr,
autour d'un mot
chargé d'histoire
et que les métallos
connaissent bien.

1	3	9	6	5	7	2	8	4
7	2	8	4	1	9	5	3	6
4	6	5	2	8	3	1	7	9
5	4	3	8	9	6	7	1	2
6	7	1	5	2	4	8	9	3
8	9	2	7	3	1	6	4	5
3	1	6	.9	7	2	4	5	8
2	8	7	3	4	5	9	6	1
9	5	4	1	6	8	3	2	7

Sudoku

5		7						
			7		1			8
	8			4	9			
1					5		4	
3		5				7		6
	9		1					2
			4	7			5	
8			3		6			
						1	-	4

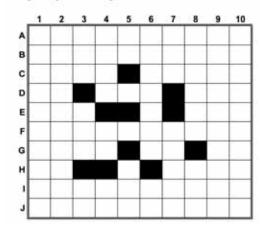
Mots croisés n° 544

Horizontalement

A. Ne pas avoir d'accent grave. B. Elle court après la balle sans jamais gagner. C. Vraiment pas grand-chose, et en plus dans le désordre. Relais obligé du chauffeur. D. En Valais. Doit donc être réglée. Commune de la Meuse. E. En désordre, pronom relatif. De droite à gauche : lente fut sa naissance. F. Il y a mieux élevé que lui. G. On a oublié la naissance de l'aïeul. Pas sûr, mais presque, En Inde. H. Dit tant de choses !... Oiseau. I. Article de la mort. J. Pend du plafond d'un très vieil habitat.

Verticalement

Panoramas d'une suite.
 Fantassin mercenaire.
 Souvent cher, pas forcément coûteux.
 Tous les dictateurs l'ont pour père. Mesure l'activité de l'entreprise.
 Pour qui manque d'assurance.
 Symbole chimique.
 En Arles.
 Initiales de sinistre mémoire.
 Pa proximité est étouffante.
 À plusieurs, la question se complique. Un peu de place.
 Marque la nouveauté.
 S'il n'y en a qu'un, on ne peut guère se dresser dessus.
 Saillie jamais drôle.
 Dans la région.
 Agissait pour l'intelligence.
 Était donc mal venue.



Selution du n° 543 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 A A D O L E S C E N T B S E I G N E U R I E C T R E M A E I E A M D R A S A E I I S O F L I M O N A D I E R G O N W U L A R H G E L P A R E I L I N D I V I D U E L

Le mot du mois : Mots-valises

Avant de se faire ravir la vedette par les « migrants », deux mots bizarres marquèrent le début de notre été: le *grexit*, puis le *flaperon*. Ils ont en commun d'être ce que l'on appelle (à la suite de Lewis Caroll et de son *Alice au pays des merveilles*) des mots-valises, autrement dit des néologismes formés par la fusion de deux mots existants, souvent tronqués. Les spécialistes l'appellent aussi « apophérèse », mais bon...

Le grexit désigne ainsi la situation qui verrait la Grèce sortir (exit en anglais) de la zone euro. Quant au flaperon retrouvé le 29 juillet sur une plage de la Réunion, et qui appartient au Boeing 777 de la Malaysia Airlines disparu seize mois plus tôt, le jargon aéronautique lui a donné ce nom puisqu'il est un volet (flap en anglais) situé à l'arrière d'un aileron (si des camarades en fabriquent, ils voudront bien pardonner le caractère imprécis de cette définition).

Les journalistes, qui souvent évoquent des faits d'actualité à peine naissants, donc ne portant pas encore de nom, raffolent de telles créations. Certaines sont passées dans le langage courant, comme le *franglais* ou l'euroscepticisme, d'autres font leur chemin, comme les courriels (d'origine québécoise), d'autres sont des créations commerciales, comme l'apéricube ou le sidaction.

Il arrive enfin que le mot-valise fournisse le prétexte à un jeu de mots impardonnable. Y compris sous la plume de gens par ailleurs fort sérieux. Sait-on qu'Alain Finkielkraut, avant de devenir le penseur et académicien austère que l'on sait, fut l'auteur d'un Petit fictionnaire illustré*, recueil de mots-valises (comme l'indique le titre, qui en contient un), et dont on citera ces trois perles: Dodogmatique (« qui endort ses interlocuteurs à force de paroles tranchantes et d'affirmations péremptoires »), Fossoigneur (« chirurgien malhabile ») et le plus beau, Néofrite, une personne « qui se rend en Belgique pour la première fois ».

*Alain Finkielkraut, Petit fictionnaire illustré. Seuil, 1981.



L@ lettre de l'INPC

Bon à Savoir

Le volet européen du rapport de la DREES qui fait la une de cette lettre montre que les dépenses de protection sociale ont été contenues en 2013, représentant en moyenne 30% du PIB des pays de l'UE. La France a vu les siennes augmenter de 3% pour atteindre 715Md€, ce qui la place au-dessus de la moyenne avec 33,8% de son PIB affectés aux dépenses de protection sociale. C'est toutefois moins qu'au cours des années 2010-2012 où le rythme de croissance des dépenses de protection sociale atteignait +4,6% annuellement. Cette baisse est due au « ralentissement » des dépenses de santé générant une réduction du déficit du budget protection sociale français à 7,9Md€ (contre 21,9Md€ en 2010). Cependant, la DREES met en exergue la difficulté des différents systèmes européens de protection sociale à « stabiliser les effets de la crise pendant une période aussi

Selon un rapport récent de l'Organisation de coopération et développement économique (OCDE), les inégalités n'ont jamais été aussi importantes entre les riches et les pauvres. Dans les 34 pays qui composent l'OCDE, les 10% des + riches ont un revenu 9,6 fois supérieur à celui des 10% des + pauvres. Cet écart était de 7,1 dans les années 1980 pour atteindre 9,1 dans les années 2000. Pour réduire cet écart,

A la une : L'assurance complémentaire santé en 2013

En mai dernier, la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (DREES) a publié son rapport 2014 sur « la situation des organismes complémentaires assurant une couverture santé ». Portant sur l'année 2013, ce rapport constate à nouveau le recul du nombre d'organismes opérant sur le marché ainsi qu'un résultat technique en santé légèrement excédentaire de l'ensemble des opérateurs.

Le recul du nombre d'organismes proposant une complémentaire santé

En 2013, 605 opérateurs en complémentaire santé ont été recensés, soit 64% de moins qu'en 2001 où l'on en comptait alors 1702. Parmi ces 605 opérateurs, on compte 481 mutuelles, 96 sociétés d'assurance et 28 institutions de prévoyance.

La domination des mutuelles

Ce sont donc les mutuelles qui dominent 54% du marché des complémentaires santé, bien que leur nombre ait été divisé par 3 depuis 2001. En comparaison, les sociétés d'assurance représentent 28% du marché et les institutions de prévoyance, dont le nombre a été divisé par 2 en 15 ans, 18%.

Le marché des complémentaires santé

En 2013, parmi les 33Md€ de cotisations collectés par le marché des complémentaires santé, 17,8Md€ le sont par les mutuelles, 5,8Md€ par les institutions de prévoyance et 9,2Md€ par les sociétés d'assurance dont la part de marché ne cesse d'augmenter.

La nature des contrats

Si l'activité des mutuelles repose essentiellement sur les contrats individuels (71% de leurs cotisations en santé), les institutions de prévoyance proposent majoritairement des contrats collectifs (87% de leurs cotisations en santé). Les sociétés d'assurance quant à elles, ont une activité mixte et réalisent 45% de leurs cotisations au titre des contrats collectifs. Enfin, quelle que soit la nature des opérateurs, les contrats collectifs représentent 44% des cotisations de complémentaire santé.

Les résultats techniques

Représentant la différence entre les ressources et les charges liées à l'activité assurantielle en santé, les résultats techniques représentent 0,7% des cotisations collectées en 2013, tous opérateurs confondus, soit 228M€. Cependant, le rapport de la DREES révèle que les contrats collectifs santé, plus avantageux pour les assurés, dégagent des résultats techniques inférieurs.

Pour connaître la suite, abonnez-vous!

Abonnement gratuit à L@ lettre de l'INPC (de l'information sur l'actualité de la protection sociale envoyée mensuellement par lien électronique) sur le site www.inpc.fr

Institut National de Prévoyance Collective

4, place Raoul Dautry - 75015 PARIS - 201 42 18 82 98 - 8 01 42 18 85 53 Courriel : contact.inpc@inpc.fr



Santé & Prévoyance

ON SE COMPREND MIEUX QUAND ON EST PROCHE



Nous sommes l'interlocuteur privilégié des branches professionnelles dans la mise en place et le suivi des régimes de protection sociale complémentaires conventionnels de santé et de prévoyance.

Déployées sur plus de **100 sites en région**, nos équipes de terrain interviennent au plus près des entreprises et des salariés, des employeurs et des particuliers.

Et, solidaires parce que nous ne voulons oublier personne, nous renforçons notre engagement social auprès des plus fragiles.

EXPERTISEACCOMPAGNEMENT

PROXIMITÉ

SOLIDARITÉ

Pour en savoir plus : Joël Bienassis Direction des Accords Collectifs

Tél.: 01 76 60 85 32 dac-interpro@ag2rlamondiale.fr